

1650 Februar 4., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE], BARON DE GRESY,
AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT
BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Mons.^r [Franz Friedrich?] S t o c k e r¹ porteur de la presente m'est venu informer de quelques interestz qu'il a a desmesler avec Mons.^r le Capitaine Benk [=B e n g g] pour 16 places qui luy ont estés assignés par le s.^r Carlo B r u n e l l i comme Je n'ay pas connoissance de l'affaire, Je ne puis bonnem.^t y apporter aucun remede; tout ce que Je puis dire sur cela, C'est ce que passant en Piedmont comme J'espere dans peu de temps, Je pourray parler ... [à] Brunelli, et feray en sorte qu'il treuvera les moiens pour contenter les deux parties. C'est ce que Je peu ... vous représenter sur ce suiet, et vous prie d'obliger en ce que pouvés ledict ... Stocker".

- 1) Der 1645 verstorbene Vater von Franz Friedrich, Hptm. Hieronymus S t o c k e r, war Inhaber einer Kompagnie in sav. Diensten. Sein Sohn trat diesbezüglich in die Fusstapfen seines Vaters. Vermutlich hängt vorliegendes Schreiben damit zusammen.

Original, mit Siegel - AH 73, 272a-273 - Blatt 272a^V und 273^V leer

1650 Juli 11., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE], BARON DE GRESY,
AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT
BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"La resolution que concertoient icy Mess.^{rs} les [V] Cantons [cath.] le 12.^e de May [1650 - Stadt und Amt Zug war auf dieser Konferenz nicht durch Zurlauben vertreten -]¹ pour le renouvellement de l'alliance avec S.A.R. [Herzog K a r l E m a n u e l II.] mon Maistre m'invitast de luy despescher le s.^r [Louis] D u P r é lieutenant de Sa garde suisse pour luy en faire scavoir le contenu, surquoy Sad.^{te} A.R. à pris resolution d'inviter pour une seconde, et derniere fois Mess.^{rs} les [VI] Cantons [cath. - VII ausg. SO -] de vouloir passer presentement à l'acte de la continuation d'icelle, puisque sa reputation ne luy permet pas de renvoyer une autre fois pour conclure ceste negociation ce seroit aussy un trop grand preiudice à icelle s'il falloit qu'elle